

LITTÉRATURE | L'écrivain François Médéline sort une fiction autour de l'assassinat du président

# Il fait mourir Emmanuel Macron

La photo d'Emmanuel Macron et le titre "Tuer Jupiter" en couverture... Le dernier livre du Romagnol François Médéline risque de faire grand bruit à sa sortie le 23 août prochain. Et pour cause : le romancier y raconte l'assassinat de notre président de la République actuel, le 2 décembre 2018...

## → "Tuer Jupiter" est-il un nouveau roman noir ?

«Non, c'est une fiction du réel. Il est construit de manière anté-chronologique : on remonte le temps, via des instantanés, depuis la Panthéonisation d'Emmanuel Macron jusqu'à découvrir les commanditaires de son assassinat. Le propos principal est d'appliquer les codes de notre société de l'hypercommunication à la littérature. Avec les réseaux sociaux, il y a un flux de data incroyable qu'on ne maîtrise plus, qui submerge les gens et les rend accros. Ce monde de l'information numérique prend le contrôle de notre système nerveux central. On ne sait plus trier le vrai du faux et les théories du complot fleurissent.»

## → Pourquoi avoir choisi de mettre en scène l'assassinat d'Emmanuel Macron ?

«Après dix ans en immersion dans le milieu hostile de la politique, j'ai eu besoin d'en sortir sans prendre de gants. L'idée m'est venue en septembre, en discutant avec mon éditeur Pierre Fourmiaud. J'ai pu m'appuyer sur mon expérience de la politique et je pense avoir inconsciemment pensé à John Fitzgerald Kennedy, d'autant qu'Emmanuel Macron y a lui-même fait référence dans ses vœux. Et il a un côté romanesque : il est devenu président en six mois, à 40 ans, il a épousé sa prof de français... Lui-même voulait être écrivain. C'est un personnage intrigant pour un romancier : il a fait le casse du siècle !»

« Emmanuel  
Macron a un côté  
romanesque »



François Médéline signe ici son troisième roman, toujours entre fiction et personnages réels. X.HACQUARD et V.LOISON

## → En prenant pour personnages Emmanuel et Brigitte Macron, Donald Trump, Vladimir Poutine, Éric Zemmour... Ne craignez-vous pas d'être attaqué ?

«Ce n'est pas un livre idéologique, militant, pour ou contre Macron. Je me suis bien sûr demandé si j'avais le droit d'écrire ça, mais ça ne m'a pas bloqué car je n'avais pas de problème de légitimité et je n'ai pas de rapport sacré à la politique pour l'avoir pratiquée. La littérature, c'est un rapport esthétique au monde. Quand on est un politi-

que, on se met en scène en permanence, la différence c'est que là c'est moi qui choisis le scénariste, le réalisateur, le producteur... Mais il y a un avertissement en début de livre qui précise bien que, si les personnages sont inspirés de personnes réelles, les éléments de vie privée relèvent de la fiction.»

Propos recueillis  
par Floriane LIONNET

"Tuer Jupiter", de François Médéline, éditions La Manufacture de livres. Sortie le 23 août 2018. 220 pages, 16,90 €. Dédicace prévue à la rentrée à la librairie des Cordeliers.

## L'INFO EN +

### BIO EXPRESS

Né en 1977 dans la région lyonnaise, François Médéline a étudié à Sciences Po Lyon, avant d'y être chargé d'études et de recherches. De 2008 à 2017, de retour à Romans où il a passé toute son adolescence, il sera conseiller, plume, directeur de cabinet et directeur de la communication de plusieurs élus. Passionné d'écriture depuis 20 ans, inspiré par les romans noirs américains des années 30/40 mais aussi James Ellroy, il a publié "La politique du tumulte", fiction politique autour de la "guerre" Chirac/Balladur, en 2012, et "Les rêves de guerre", fiction autour du camp de Mauthausen, en 2014, à la Manufacture de livres.



## → Quels sont vos autres projets ?

«J'ai terminé mon premier scénario : l'adaptation du roman "Pike" de Benjamin Whitmer qui m'a été commandé par les coproducteurs en vue d'une réalisation par Olivier Marchal, mais il n'est pas encore parti en production.»

J'entame surtout l'écriture d'un roman autour du rugby, pour lequel j'ai obtenu une bourse du centre national du livre : c'est un roman librement inspiré de faits réels que je transpose à Romans. Il s'appellera "Blanc mais noir", se déroulera dans un club de rugby portant un maillot à damiers, dans un contexte de drames sociaux avec la chute de la mono-industrie de la chaussure... C'est là qu'un joueur professionnel faisant la fierté de la ville va assassiner sa femme...»